

MISE EN PLACE D'UN NOUVEL ENSEIGNEMENT « FRANÇAIS ET CULTURE ANTIQUE » pour la classe de 6^e



« Les élèves intéressés par les langues et cultures de l'Antiquité (LCA) bénéficient aujourd'hui d'un parcours pouvant être suivi depuis la classe de cinquième jusqu'à la classe terminale. **Afin de reconnaître davantage l'apport des LCA dans les apprentissages des élèves**, le ministre a souhaité étendre ce parcours et mettre en place un nouvel enseignement facultatif de "Français et culture antique" pour la classe de



sixième. Celui-ci sera proposé à la rentrée 2021 à titre expérimental. »(<https://www.education.gouv.fr/nouvel-enseignement-facultatif-de-francais-et-culture-antique-pour-la-classe-de-sixieme-308426>)

C'est dans la continuité de cette décision que ce nouvel enseignement est mis en place au collège Django Reinhardt à compter de la rentrée de Toussaint 2021.

Quel contenu ?

Le contenu est étroitement articulé avec les programmes de Français et d'Histoire du cycle 3 et vise trois objectifs : consolider les acquis grammaticaux, maîtriser et enrichir le lexique, contribuer à l'enrichissement culturel par la lecture des grands épisodes de la mythologie gréco-romaine.

Quelle fréquence ?

La mise en place expérimentale de ce nouvel enseignement mobilisera une heure hebdomadaire pour l'année 2021-2022 avec la perspective de pouvoir idéalement se déployer sur deux heures hebdomadaires ultérieurement comme le prévoient les textes officiels. Pour cette raison, le professeur de Lettres Classiques choisit pour cette 1^{ère} année de privilégier l'étude de la langue française, à savoir les deux premiers objectifs.

Quelle démarche ?

Cette option n'est pas une étude anticipée et progressive du Latin, laquelle débute en 5^e. Elle propose une focalisation sur certains aspects de la langue française en effectuant un détour par sa langue-mère : le Latin. Confronter des faits de langue français à leurs modèles anciens permet à l'élève de prendre davantage conscience des raisonnements indispensables à mettre en œuvre en grammaire et en orthographe. Par exemple, le fait qu'en Latin toutes les lettres se prononcent fonctionne comme un fléchage pour l'orthographe du Français dès lors que l'habitude de la confrontation se met en place. De même le fait que la logique de la phrase latine ne réside pas dans l'ordre des mots comme en Français nécessite dans l'exercice de la traduction, même limitée à quelques mots, une reconstruction logique particulièrement formatrice. Dans le domaine du lexique français, - dont 80% environ procède du Latin – l'accent est mis sur la connaissance des racines grecques et latines, des principaux préfixes et suffixes, sur l'organisation des mots en réseaux au sein de familles cohérentes, autant d'activités qui permettent à l'élève de découvrir l'évolution des mots, les clés de leur formation et, à terme, de rendre sa compréhension plus efficiente et de gagner en autonomie quand il aborde un vocabulaire inconnu, qu'il soit littéraire, scientifique ou technique.

Quel public ?

Cet enseignement s'adresse à tous les élèves intéressés et vise tout particulièrement ceux qui sont en difficulté en Français à qui il propose une approche innovante et différente de l'étude traditionnelle de la langue française. Pour autant, comme tout apprentissage, il nécessite un véritable engagement dans le travail pour pouvoir produire ses fruits.